

ÉVANGILE

« Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 7-14)

Alléluia. Alléluia.

Si vous demeurez dans ma parole,
vous êtes vraiment mes disciples.
Alors vous connaîtrez la vérité, dit le Seigneur.

Alléluia. (Jn 8, 31b- 32)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 14, 7-14)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :
« Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père.
Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. »

Philippe lui dit :
« Seigneur, montre-nous le Père. Cela nous suffit. »

Jésus lui répond :
« Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe !
Celui qui m'a vu a vu le Père.

Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ?
Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi !
Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même.
Le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres.

Croyez-moi :
je suis dans le Père, et le Père est en moi.
Si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes.

Amen, amen, je vous le dis :
celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais.
Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père.
Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai,
afin que le Père soit glorifié dans le Fils.
Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai. »

– Acclamons la Parole de Dieu.
AELF-Bible

Ma fille, **Adam** en l'état d'innocence et **ma Mère Céleste** possédaient l'unité de la lumière de ma Volonté. Ce n'était pas leur propre vertu, mais communiquée par Dieu.

Mon Humanité la possédait par ma propre vertu.

Car, en Elle il y avait

-non seulement l'unité de la lumière de la Suprême Volonté,

-mais aussi le Verbe Eternel.

Moi, j'étais inséparable du Père et du Saint Esprit.

Ainsi la vraie et parfaite bifurcation put se produire.

C'est à dire: en restant au Ciel, Je descendis dans le sein de ma Mère.

Le père et le Saint Esprit étant indissociables de Moi.

Eux aussi Me suivirent tout en restant, en même temps, dans les Cieux.

Pendant que Jésus parlait, je me demandais si les Trois Divines Personnes avaient souffert toutes les trois, ou seulement Jésus, le Verbe .

Jésus, en poursuivant, me dit:

Ma fille, le Père et le Saint Esprit -ne faisant qu'Un avec Moi, -Me suivirent.

Moi Je fus, en même temps, dans les Cieux avec eux.

Mais le devoir de souffrir, satisfaire et racheter l'homme m'incomba.

Moi, le fils du Père, Je pris la charge de réconcilier Dieu avec l'homme.

Notre Divinité est intangible, ne peut ressentir la moindre souffrance.

Ce fut mon Humanité, qui avec les Trois Divines Personnes de façon inséparable,

-se livrait à la Divinité, -souffrit le martyre. Il satisfaisait en mode divin.

Mon Humanité, possédait

-pas seulement la plénitude de ma Volonté en tant que sa propre vertu,

-mais le Verbe Lui-même.

Ainsi mon inséparabilité avec le Père et le Saint Esprit dépassa de façon plus parfaite

-aussi bien Adam innocent -que ma propre Mère.

Car, pour eux c'était la grâce, alors que pour Moi c'était ma nature.

Eux devaient puiser de Dieu: la lumière, la grâce, la puissance, la beauté.

En Moi Il y avait la Source qui faisait jaillir la lumière, la beauté etc. ...

Ainsi, la différence entre

- celle qui était innée en Moi et

- celle de ma Mère qui était due à la grâce,

fut si grande qu'Elle resta éclipsée devant mon Humanité.